

Impact des Stratégies de Traduction dans L'écriture de la Seconde Langue: le cas de la Langue Française

Ekuerhare Anthonia Adaobi

Résumé

Pendant longtemps, la traduction a été sévèrement exclue de la classe de langue étrangère. Cependant, ce refus négligeait les nombreux avantages que sa mise en œuvre procure aux étudiants. En ce sens, au cours des dernières années, la traduction a commencé à trouver sa place dans la classe de langue et elle est maintenant considérée comme une ressource utile à appliquer dans l'apprentissage de seconde langue. Le but a été de considérer cette ressource comme complémentaire aux quatre compétences de la langue, c'est-à-dire celles qui sont liées à l'apprentissage de la langue, à savoir l'expression orale, l'écriture, la compréhension orale et la lecture. Voilà pourquoi les stratégies de traduction occupent désormais une place importante dans les différentes approches mises en œuvre dans l'enseignement des secondes langues ou des langues étrangères, en tant qu'outil supplémentaire pour faciliter l'apprentissage des langues. L'objectif de cet article est de savoir si la traduction occupe aujourd'hui, une place dans l'enseignement et si c'est le cas, comment est-ce que les stratégies de traduction sont utilisées par les professeurs dans la classe ? et aussi de vérifier si l'emploi des stratégies de traduction telles que renseignées par les études de traductologiques dans la classe de langue étrangère a des apports positifs dans l'écriture en langue seconde.

Mots clés : traduction, stratégies de traduction, écriture, apprentissage des langues, seconde langue

Introduction

Pendant longtemps, après la disparition de la méthode de traduction grammaticale dans les années 1980, la traduction a été bannie de la classe de langue étrangère ou seconde (Cook, 2007). La traduction était considérée comme un simple dispositif mécanique utilisé dans les exercices pédagogiques pour consolider les structures grammaticales de la langue étrangère ou seconde ou pour servir de contrôle de compréhension. Elle a été considérée comme une entrave à la méthode communicative qui considère la langue comme un dispositif de communication et cherche à rendre la salle de classe propice à une communication active dans la langue étrangère/seconde (Machida, 2011).

Après presque trois décennies, cependant, la traduction commence à revenir dans les classes de langues étrangères. Quelques études comme celles de Károly (2014) et de González Davies (2014) montre que, loin d'être un obstacle à l'acquisition d'une langue étrangère, la traduction peut aider les apprenants d'une langue étrangère à améliorer leur grammaire et à renforcer leur compréhension culturelle dans la langue étrangère (Machida, 2011). La présente étude vise à démontrer comment les stratégies de traduction, telles qu'elles sont enseignées dans les études de traduction, peuvent être bénéfiques pour les compétences rédactionnelles des étudiants en classe de langue étrangère.

Traduction dans la classe de langue étrangère: traduction pédagogique

L'approche communicative a connu récemment quelques changements dans les classes d'apprentissage des langues (Kupske, 2015). Selon lui, le problème de la méthode grammaire-traduction n'est pas la traduction en soi, mais plutôt le fait que cette méthode ne comporte pas de composante communicative (Kupske, 2015). Omura (1996), Shiyab et Abdullateef (2001), postulent que la traduction peut avoir un rôle positif, car les étudiants apprennent de manière consciente et explicite, ce qui permet de réduire les interférences linguistiques. En outre, les

étudiants deviennent des participants actifs, ce qui contribue à un apprentissage significatif (Kupske, 2015). Leonardi (2010), plaide pour l'utilisation de la traduction pédagogique dans l'acquisition de la seconde langue et distingue la traduction pédagogique de la pédagogie de la traduction : la traduction pédagogique est utilisée comme outil d'enseignement dans la classe de langue étrangère, et la pédagogie de la traduction est utilisée pour former les professionnels de la traduction.

Leonardi soutient également que la traduction pédagogique, utilisée correctement, peut être une activité de communication, qui ne se concentre pas uniquement sur la précision. Il mentionne également certaines activités de traduction pédagogique, telles que la traduction résumée et la traduction littérale. Duff mentionne également que les activités de traduction peuvent être utilisées pour améliorer les quatre compétences et « développer la précision, la clarté et la flexibilité » (Duff, 1989, p. 7).

En effet, de nombreux chercheurs défendent l'utilisation de la traduction dans la classe de langue étrangère. Pour Owen (2003), la traduction doit être utilisée pour affiner la langue cible. Liao (2006) tire des conclusions positives sur l'utilisation de la traduction dans l'enseignement des langues étrangères :

- elle peut aider les étudiants à mieux comprendre la L2 ;
- elle peut aider les étudiants à évaluer leur compréhension ;
- elle atténue les problèmes de mémoire dans l'apprentissage de nouveaux éléments, d'expressions idiomatiques, de syntaxe et de grammaire ;
- elle peut aider les étudiants à développer et à exprimer des idées dans la L2 ;
- elle peut réduire l'anxiété liée à l'apprentissage et renforcer la motivation à apprendre la

L2. La traduction peut également être utilisée à tous les niveaux d'apprentissage, car elle permet d'améliorer les quatre compétences linguistiques (Leonardi, 2011). Zojer (2009) présente les avantages et les inconvénients de la traduction comme outil didactique. Un exemple parmi d'autres contre la traduction est que « Translation potentially provokes interference mistakes due to negative transfer from the mother tongue » (ibid) que nous traduisons comme suite « La traduction provoque d'éventuels erreurs d'interférence dues à un transfert négatif de la langue maternelle ». Mais les inconvénients sont réfutés par les avantages comme par exemple le fait que dans une traduction, toutes les structures peuvent être représentées en différents niveaux de difficultés et c'est donc plus près de l'usage de la langue comme elle est utilisée en réalité. Ainsi, dans un texte authentique l'élève peut rencontrer le changement entre le passé composé/l'imparfait aussi bien que le subjonctif, etcetera, au lieu d'un texte créée par le professeur où peut-être seulement un de ces « problèmes » de grammaire est traité à la fois. En traduisant un texte, l'étudiant peut aussi apprendre des expressions utiles (ibid). Savoir traduire apporte plusieurs compétences et effets positifs. Pour pouvoir faire une traduction, il faut que le traducteur sache quelques choses sur la langue en laquelle le texte est écrit et aussi sur la langue cible. Dans l'article de Cunillera Domènech et Rey (2011), on peut trouver une citation de Laviosa-Braithwaite qui parle des compétences utilisées en traduisant un texte. Ces compétences concernent la simplification, d'éviter des répétitions présentées dans le texte source, et la normalisation parmi d'autres. Pour expliquer la simplification, il est apparu que la traduction d'un texte est souvent plus simple et plus facile à comprendre que le texte original, et ce phénomène est appelé la simplification. C'est-à-dire que le traducteur remplace quelques mots dans le texte original avec des mots plus simples pour simplifier le texte traduit en entier. Concernant la normalisation, c'est quand le traducteur modifie les mots et le texte pour que les lecteurs puissent comprendre. Par exemple, si on change le mot original à un mot plus moderne et plus courant. Apprendre à traduire et à travailler avec des traductions de différentes sortes devrait alors bénéficier l'évolution de ces compétences. On pourrait utiliser un travail avec la

traduction en classe comme une occasion d'apprendre et d'avoir une discussion sur le texte traduit, et de voir la traduction comme une compétence de compréhension (Lavault, 1987). Travailler avec la traduction pendant le cours constitue donc une occasion d'apprendre et d'acquérir la compétence de compréhension.

Quelques stratégies de traduction

Comme nous l'avons déjà mentionné, les stratégies de traduction existent sous différents noms : procédures, techniques, ou décalages, par exemple (Pym, 2014). La littérature montre qu'il a été difficile de définir les stratégies de traduction en traductologie, et certaines d'entre elles ont été critiquées parce qu'elles sont considérées comme trop compliquées ou confuses (Jääskeläinen, 2010). Dans son article, *The Pedagogical Value of Translation Types*, Antony Pym (2014), compare deux types de stratégies de traduction : celles de Vinay et Darbelnet et celles du chercheur chinois Loh Dian-yang. Pym a découvert que les étudiants traduisant anglais-français préféraient les stratégies de Vinay et Darbelnet, et que les étudiants traduisant chinois-anglais préféraient les stratégies de l'érudit chinois. Il a également conclu que ces stratégies doivent être accompagnées de pratique pour être pleinement comprises, car la connaissance déclarative des stratégies ne suffit pas à aider les étudiants à comprendre comment ces stratégies sont utilisées. Dans la littérature, les stratégies de traduction ont été divisées en différentes catégories par différents chercheurs.

Par exemple, il existe des stratégies textuelles et procédurales, que Dimitrova (2005) et Kearns (2008) distinguent comme suit : les stratégies textuelles se produisent au niveau global du texte, par exemple la domestication (adaptation du texte traduit au public cible) ou la foreignization (maintien d'éléments de la culture source dans le texte cible) (Venuti, 1998) ; les stratégies procédurales font référence à ce qui se passe pendant le processus de traduction, et peuvent être observées dans les verbalisations des traducteurs (Jääskeläinen, 2010). Pour d'autres chercheurs comme Venuti (1998), il existe des stratégies plus générales qui sont suivies de stratégies plus spécifiques : les stratégies liées au produit sont liées au texte, et elles font ensuite appel à des méthodes de traduction de ce texte. Chesterman (1997) et Lörscher (1991) ont des vues similaires sur les stratégies. Chesterman présente trois catégories : les stratégies syntaxiques, sémantiques et pragmatiques. Pour Lörscher, il existe des stratégies générales qui peuvent être suivies d'autres méthodes, qui seront utilisées pour traiter le problème individuel. Par exemple, si la foreignization (conserver les aspects culturels du texte source dans le texte cible) est utilisée comme une approche globale, les éléments liés à la culture seront transférés dans le texte cible. Ces stratégies peuvent être appelées stratégies globales et locales. Lörscher appelle les stratégies de traduction « procedures for solving translation problems » 'procédures pour résoudre les problèmes de traduction' (Lörscher 2002, p.101). Il adopte une approche psycholinguistique du processus de traduction. Pour lui, les stratégies sont orientées vers un but, elles sont individuelles, et les méthodes (transfert direct, calque, omission) sont supra-individuelles. Piotrowska (1998) de sa part fait la distinction entre les stratégies et les techniques. Elle appelle les stratégies des « procédures orientées vers le contexte » (p. 210) ; les traducteurs tiennent compte du public du texte cible (TC), du but et de la nature du texte source (TS) ; ces procédures sont orientées vers le texte. Les techniques sont des manières spécifiques d'agir en tant que processus mentaux pour un traducteur lorsqu'il est confronté à un problème de traduction. Elles sont faites pour accomplir des tâches ; elles sont orientées vers le problème (reformulation, omission, ajout, substitution, etc.). Les stratégies et les techniques sont toutes deux liées, et les stratégies viennent avant les techniques dans l'ordre hiérarchique. Il est difficile de définir les stratégies de traduction, et aussi, comme Pym l'a affirmé, son étude a montré que pédagogiquement parlant, les stratégies de traduction n'ont un impact bénéfique que si elles sont enseignées accompagnées de pratique (Pym, 2014).

Dans cet article, étant donné que les participants sont dans un cours de composition française, et qu'ils sont initiés aux stratégies de traduction, celles utilisées sont celles de Vinay et Darbelnet (voir le tableau ci-dessous), qui appellent ces stratégies « procédures » dans leur livre *Comparative Stylistics of French and English* (1995), ainsi que la théorie de Skopos. Les procédures de Vinay et Darbelnet aident les apprenants à comprendre les différences syntaxiques entre l'anglais et le français, car, elles proposent des solutions lorsqu'un équivalent direct n'est pas possible. La théorie Skopos peut être considérée comme une stratégie globale, et les stratégies de Vinay et Darbelnet peuvent être considérées comme des stratégies textuelles locales.

Procédures principales de traduction adaptées de Vinay et Darbelnet, classées par ordre croissant de difficulté:

1. L'emprunt

Au niveau du lexique, emprunté à l'autre langue : Ex : Bulldozer, dollar (emprunté de l'anglais) et fuselage, chic, déjà-vu (anglais emprunté du français). Budget/Internet (français, emprunté de l'anglais.)

2. Le Calque

Une structure est calquée sur une langue et restituée telle quelle dans l'autre langue. Le résultat ainsi obtenu n'est donc pas en accord avec les règles syntaxiques habituelles de la langue d'arrivée. On parle de gallicisme et d'anglicisme selon le sens dans lequel le calque a été effectué.

Ex : Lutétia Palace (fr.) et Governor General Science-fiction : science-fiction.

3. La traduction littérale

Traduction mot à mot. Ex : Quelle heure est-il ? :: What time is it ?

Où êtes-vous? Where are you ?

4. La transposition

Lorsque l'on remplace une catégorie grammaticale par une autre, sans changer le sens de l'énoncé : Un syntagme verbal devient un syntagme nominal, un auxiliaire modal (e.g. may) est traduit par un adverbe modal (e.g. peut-être) etc. Ex :

I will tell him as soon as **he arrives**.

Je lui dirai dès **son arrivée**.

He **may** be there already.

Il y est **peut-être** déjà.

NOM

VERBE

Priorité à droite

Give way

For **sale**

À vendre

Is this your first visit ?

C'est la première fois **que vous venez?**

ADJECTIF

NOM

Medical students

Des étudiants **en médecine**

Le premier ministre **britannique**

Britain's Prime Minister

Attempted murder

tentative de meurtre

Ses soupçons n'étaient pas **fondés**

His suspicion had no **foundation**

ADJECTIF

VERBE

People are **suspicious**

Les gens **se méfient**

Disponible avec notice d'usage.....

comes with full mounting instructions

PREPOSITION

VERBE

She hurried **into** the church

Elle se dépêcha **d'entrer** dans l'église

I went **down** the wide stairs, **through** the rooms **to** the bar. Je **descendis** l'escalier les pièces **pour arriver** jusqu'au bar.

5. Le chassé-croisé (cas particulier de transposition)

Lorsque l'on a à la fois un changement de catégorie grammaticale et une permutation syntaxique des éléments sur lesquels est réparti le sémantisme. Procédé le plus fréquent dans la traduction des verbes anglais suivis d'une préposition ou d'une particule adverbiale, notamment les phrasal verbs. On le rencontre le plus souvent pour traduire les verbes décrivant un déplacement :

The young woman is walking briskly away . court et rapide	La jeune femme s'éloigne d'un pas
He groped his way across the room	Il traversa la pièce à tâtons
He swam across the lake,	Il traversa le lac à la nage.
Don't worry, it'll wash out	Ne t'inquiète pas, cela partira au lavage.

6. L'étoffement (cas particulier de transposition)

Lorsqu'on introduit un syntagme nominal ou verbal pour traduire une préposition, un pronom ou un adverbe interrogatif. Parfois employé aussi lorsqu'il y a simple « dilution », par exemple lorsqu'une préposition est traduite par une locution prépositionnelle : The wreck was found **off** Land's End. On a retrouvé l'épave **au large de** Land's End.

Ex d'étoffement :

I picked **up** the magazine from the stack on the table: Je pris un magazine dans la pile **qui se trouvait** sur la table.

7. La modulation

Implique un changement de point de vue, une façon différente de se représenter quelque chose :

Instant coffee	café soluble
Lost property office	bureau des objets trouvés

- dans une description spatiale :

She had drenched her skirt from the knees down : Sa jupe était trempée jusqu'aux genoux. - passage de l'abstrait au concret:

He's always using words a yard long : Il emploie toujours des mots qui n'en finissent plus.

- Affirmation/ négation :

His attendance record **was not** very good: Il avait été fréquemment absent.

It is not difficult to show..... Il est facile de démontrer que....

She's rather plain Elle est **sans** grande beauté

- Une partie pour une autre, ou pour le tout :

There he was at his desk, his head bent over his work :: il était là, assis à son bureau, le front courbé sur son travail.

8. L'équivalence

Lorsque une expression ne peut être traduite que par équivalence (ex les proverbes, certaines expressions idiomatiques, expressions figées) :

You're welcome !	Avec plaisir/ de rien !
Medium rare, please.	A point.
Rare	Saignant
Well done.	Bien cuit
Comme un chien dans un jeu de quilles.	Like a bull in a china shop.
It's raining cats and dogs.	Il pleut des cordes.
En un clin d'œil	Before you could say Jack Robinson

Cela concerne également les bruits que font les animaux

Cocorico	cock-a-doodle-do
Miaou	miaow
Hi-han	heehaw etc.

9. Adaptation

On recourt à l'adaptation dans des cas extrêmes, lorsqu'aucun autre procédé ne peut être utilisé, le plus souvent pour traduire des situations ou des réalités (culturelles par exemple) qui n'existent pas dans la culture cible. C'est un procédé très fréquent dans la traduction des titres de film et d'œuvres littéraires notamment.

Jaws.	Les dents de la mer.
Shallow Grave.	Petit meurtre entre amis.
African child.	L'enfant noir

À noter : certaines traductions peuvent mettre en jeu plusieurs procédés à la fois. La traduction de Jaws par Les dents de la mer relève de l'adaptation d'un titre (« Les mâchoires » serait un titre à l'évidence moins accrocheur), mais aussi de la modulation du point de vue par synecdoque.

Méthodologie

L'étude est à la fois descriptive et exploratoire par nature. À cette fin, un questionnaire a été administré à un échantillon de professeurs afin de comprendre leur point de vue et d'apprécier leur évaluation sur lesdites stratégies de traduction, à partir de leur expérience personnelle. Sur la base des commentaires qui ressortent de l'évaluation, on atteste de la véracité de l'impact positif des stratégies de traduction sur l'écriture de la langue seconde. Avant d'aller plus loin, il sera nécessaire de comprendre le cadre contextuel de l'étude, à savoir la traduction et les stratégies de traduction.

Dans le but de mener à terme notre recherche, quatre professeurs d'université ont été interrogés. Deux professeurs d'université et deux autres professeurs du collège d'éducation. Ils sont tous des professeurs de français. Notons que ces professeurs ne sont pas spécialisés en traduction mais ils ont répondu qu'ils utilisent la traduction et ses procédés dans la classe.

Analyse des données

Professeur 1 dit qu'il utilise surtout la traduction dans les groupes de débutants en français. Selon lui, il faut travailler beaucoup plus avec la traduction que dans les groupes où les élèves sont plus avancés. Quand il explique comment il travaille avec la traduction, il dit qu'il l'utilise comme une méthode pour travailler avec la grammaire. Parfois il peut donner aux élèves une phrase en français et demander à un élève de la traduire en français. Mais pour la plupart des cas, c'est après avoir expliqué une règle grammaticale à la classe, et puis en laissant les élèves traduire quelques phrases de l'anglais vers le français. Il veut que les étudiants utilisent ce qu'ils viennent d'apprendre et appliquent cela dans la traduction. Quand je demande à ce professeur combien de fois il travaille avec la traduction, il répond que par exemple pour son groupe de français niveau 400, il travaille beaucoup avec et qu'ils font cette sorte de traduction (traduire des phrases en anglais vers le français) peut-être une fois toutes les deux semaines. Il dit aussi que normalement la traduction est faite de l'anglais vers le français. Mais quelquefois il laisse ses étudiants traduire de l'autre sens et l'idée derrière c'est que pour les débutants cela peut aider à comprendre des références culturelles

de traduire de l'anglais en français. Pour les étudiants plus avancés, traduire un journal écrit en anglais par exemple peut élargir leur vocabulaire. Pour les groupes des débutants, le professeur 1 dit qu'il ne travaille pas autant avec la traduction de cette façon, mais que c'est plutôt traduire

pour soi-même les mots nécessaires pour se présenter, comment dire bonjour ou quelque chose de similaire.

2 explique que quand elle travaille avec la traduction, elle donne le vocabulaire en français aux élèves pour être sûre qu'ils comprennent ce qu'ils lisent. Parfois elle préfère lire elle-même des phrases d'un texte qu'ils ont déjà avant étudié en classe avec les élèves qui écoutent et après avoir lu, elle leur demande de faire la traduction. Elle fait surtout cet exercice quand le texte contient des expressions difficiles ou des mots qui ne sont pas tout à fait clairs pour les étudiants. Elle ne fait pas cela tous les jours, mais peut-être une fois par semaine. Quand je demande au professeur 2 si c'est mieux de traduire de l'anglais vers le français ou vice versa, elle répond les deux. De l'anglais en français pour voir qu'ils ont compris les structures grammaticales et de l'autre sens quand elle veut que les élèves comprennent le sens exact des mots.

Professeur 3 utilise la traduction environ toutes les deux semaines et quand il le fait, soit il utilise des textes complets d'un manuel scolaire, soit il leur donne une phrase à traduire comme devoir. Alors, il prend des phrases d'un texte avec lequel les élèves ont travaillé et elle le leur donne en anglais pour traduire en écrit dans la langue cible et puis elle fait une correction. S'il ne le fait pas comme devoir, il laisse les élèves faire la traduction de la phrase à l'orale dans la classe. Il pense aussi que c'est plus important pour les étudiants de traduire de la langue maternelle à la langue cible parce qu'ils ont besoin de s'entraîner et l'utiliser autant que possible. Quand même, quelquefois elle laisse les élèves traduire de l'autre sens, et c'est selon elle surtout pour leur donner une sécurité qu'ils comprennent ce qu'ils lisent ou écrivent.

Selon le professeur 4, il estime qu'il utilise la traduction dans l'enseignement une ou deux fois par semaine. En similarité avec les autres enseignantes, il répond qu'il utilise la traduction de l'anglais vers le français vers et vice versa pour la compréhension, parce qu'il a remarqué que les élèves traduisent souvent mal le texte et qu'ils ne comprennent pas très bien le contenu. Souvent il tire des phrases des textes avec lesquelles la classe a travaillé en tant que devoir. La base de la traduction est le plus souvent un texte qu'ils ont comme devoir et par exemple si elle veut travailler avec le vocabulaire il leur donne la phrase en français avec le vocabulaire attaché et les étudiants doivent faire la traduction. Parfois il fait une dictée, donc elle lit 4-5 phrases en anglais et puis les élèves les écrivent en français, c'est pour travailler avec l'écriture.

Résumé des interviews

D'après les interviews, toutes les quatre professeurs utilisent la traduction comme une méthode dans leur enseignement et ils pensent tous que c'est une méthode à utiliser autant que d'autres. Il pense aussi que la traduction intégrée dans l'enseignement peut avoir une bonne influence sur le résultat final. Ils ont tous un peu la même idée pourquoi demander aux élèves de traduire pendant les cours d'une langue étrangère. Les raisons nous semblent être qu'un tel travail peut élargir le vocabulaire chez les étudiants, améliorer la compétence culturelle et la compréhension devant la culture dans laquelle la nouvelle langue apparaît. D'autres avantages selon les professeurs sont l'amélioration de la compétence de voir les différences linguistiques entre les deux langues et aussi la compréhension des mots dans la langue étrangère.

L'un des professeurs mentionne (Leonard, 2011) qui dit que la traduction peut également être utilisée à n'importe quel niveau d'apprentissage, car elle permet d'améliorer les quatre compétences linguistiques.

Recommandation

Au premier abord, pour améliorer l'enseignement de la langue seconde (le français) à travers la traduction dans les universités ou d'autres institutions d'apprentissage au Nigéria, il faut dorénavant, que l'on met l'accent sur les stratégies de traduction. Les efforts louables présentement déployés par les professeurs méritent d'être applaudis à cet égard.

En outre, plusieurs activités de traductions peuvent être employées en classe, telles que les activités consistant à faire la traduction des textes de différents genres (des textes sources et leur traduction dans la langue étrangère) car, ceci va permettre aux étudiants non seulement de mieux comprendre le fonctionnement des deux langues, mais aussi d'acquérir le sens de la cohérence et de la cohésion dans les textes. Cependant, la traduction en tant que outil pédagogique, le professeur peut choisir

de laisser les étudiants traduire de la langue source à la langue cible pour travailler que ce soit avec la grammaire, le vocabulaire ou la compréhension interculturelle.

Les universités ou d'autres institutions de formation des enseignants doivent insister sur l'acquisition des connaissances des méthodes d'enseignement des stratégies de traduction dans la classe.

Conclusion

En conclusion, la tendance montrée dans cette étude nous amène à penser que la traduction, et surtout les stratégies de traduction, sont bénéfiques dans la classe de langue étrangère. Selon moi, il y a donc plusieurs raisons pour lesquelles il faut travailler avec la traduction dans l'enseignement des langues étrangères, et il me semble que les professeurs interrogés et la littérature étudiée sont du même avis que moi. Peut-être que si les études de traduction étaient mises en œuvre dès le début du programme d'études, les étudiants qui font des cours de rédaction en langue seconde de niveau supérieur pourraient être équipés des outils leur permettant aussi d'être plus efficaces. Les étudiants d'aujourd'hui ne sont pas au niveau qu'ils sont censés avoir dans une langue lorsqu'ils quittent l'université (Neuman, 2017). Il faut faire plus de recherches sur les liens entre les quatre compétences linguistiques, et les études de traduction pour aider les apprenants à développer leurs compétences. Cette étude, bien que limitée, suggère que l'introduction de stratégies de traduction dans les cours de rédaction en langue étrangère peut avoir un effet positif sur le caractère naturel de la production écrite des étudiants.

Références

- Bénédicte, M (2014) "Les procédés de traduction" (cf Paillard et Chuquet 11-39, Françoise Grellet 124-29 Jean-Paul Vinay et Jean Darbelnet, "A Methodology for Translation", in *The Translation Studies Reader*, Venuti, U. (ed)
- Cook, G. (2010). *Translation in language teaching*. OUP Oxford.
<https://books.google.com/books>. Consulté le 23 mars 2023.
- Dimitrova, B. (2005). *Expertise and explicitation in the translation process*. Amsterdam/Philadelphia: John Benjamins.
- Godefroid, A. (2020) *La place de la traduction comme outil d'apprentissage d'une langue étrangère dans l'enseignement secondaire*. Liege University library.
<https://matheo.uliege.be/bitstream/2268.2/13284/5/> (Consulté le 24 mars 2023)
- Ingo, R (2000). *Les quatre aspects du procédé de traduction*. Översättning och språkkontrast i nordiskt – franskt perspektiv. Rapporter från Växjö universitet, Humaniora numéro 9.

- Jääskeläinen, R. (2010). "Looking for a working definition of 'translation strategies'". In I. M. Mees, F. Alves, & S. Göpferich (Eds.), *Methodology, technology and innovation in translation process research: A tribute to Arnt Lykke Jakobsen* (pp. 319–336). Samfundslitteratur Press. <http://www.bogide.dk/productsamples/9788759397572.pdf> (consulté le 16 mars 2023).
- Lavault, E (1987). *Traduction pédagogique ou pédagogie de la traduction ? Le français dans le monde*. Numéro spécial août. (consulté le 15 mars 2013)
- Leonardi, V. (2010). *The role of pedagogical translation in second language acquisition*.- Google Books. Bern: Peter Lang International Academic Publishers. <https://books.google.com/books> (consulté le 19 mars 2023)
- Machida, S. (2011). *Translation in teaching a foreign (second) language: A methodological perspective*. *Journal of Language Teaching and Research*, 2(4), 740–746. <https://doi.org/10.4304/jltr.2.4.740-746> (consulté le 16 mars 2023)
- Piotrowska, Maria. 1998. "Towards a model of strategies and techniques for teaching of translation". In *Translations' Strategies and Creativity: Selected Papers from the 9th International Conference on Translation and Interpreting*. Prague, September 1995, 207 <https://doi.org/10.1075/btl.27.28pio> (consulté le 16 mars 2023)
- Zojer, H. (2009). "The Methodological Potential of Translation in Second Language Acquisition :Re-evaluating Translation as a Teaching Tool" Dans Witte, A., Harden, T., & Ramos, A (2009). *Translation in Second Language Learning and Teaching. Intercultural Studies and Foreign Language Learning Vol 3*. Peter Lang, International Academic Publishers, Bern.